



DOZULE PAIX ET JOIE

15 AOUT 2004
Pèlerinage
du Pape à Lourdes

« VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR »

« ...Une jeune fille belle !... Elle a posé l'une après l'autre les mains sur la poitrine de la même façon que le Seigneur me l'a appris »
(Dozulé, 31 mai 1974)

EDITORIAL : L'EUROPE, CHRÉTIENNE ?

« VOUS CHEF DES ÉGLISES, EN VERITE JE VOUS LE DIS, C'EST PAR CETTE CROIX DRESSEE SUR LE MONDE QUE LES NATIONS SERONT SAUVEES » (DOZULE 27 JUIN 1975).

Le samedi 22 mai, cent mille catholiques réunis à Mariazell en Autriche participaient à un pèlerinage autour de la Basilique dédiée à la Vierge Marie, à 120 kms de Vienne. Ce pèlerinage était organisé par les Églises d'Autriche, de Hongrie, de Pologne, des Républiques Tchèque, Slovaquie et Slovénie (pays entrés dans l'Union Européenne le 1^{er} mai dernier) ainsi que celles de Bosnie-Herzégovine et Croatie dans les Balkans. Au cours de ce pèlerinage, le Cardinal Schönborn a tenu à préciser le but de cette immense manifestation catholique :

« NOUS FAISONS PROFESSION DE FOI ENVERS LES FONDEMENTS CHRETIENS DE L'EUROPE QUI SONT NECESSAIRES POUR PORTER CE CONTINENT APRES SA REUNIFICATION RECENTE »

Sous l'heureuse influence du Vatican, les sept pays nommés ont adressé une lettre à la Présidence irlandaise afin de réclamer une référence explicite à nos racines essentiellement chrétiennes. En réponse à cette lettre et bien que se disant catholique, le premier ministre irlandais a précisé son accord avec les termes employés, lors de la Convention, par le Président Giscard d'Estaing (je cite) : « Il y aura bien une référence aux valeurs religieuses de l'Europe, mais certainement pas à Dieu ». Tout retour à la chrétienté est donc exclu, voilà qui est clair et précis. Mais ce n'est pas tout : le chef de l'État français ayant déclaré dernièrement que : « les racines de l'Europe sont autant musulmanes que chrétiennes » (Le Figaro, 7 novembre 2003), il s'oppose donc officiellement, comme au Congrès de Nice, à la demande du Pape d'inscrire l'héritage

chrétien dans la Constitution Européenne. Qu'il nous permette de lui répondre très fermement, par le biais d'Ivan Rioufol (je cite) : « ...*L'Islam n'a pas de racines en Europe, sauf dans la périphérie balkanique... L'Islam en Europe n'aura jamais qu'une position d'invité de la chrétienté, avec tous les honneurs dus à un hôte étranger. S'il en était autrement, l'Europe s'anéantirait...* » (Le Figaro, 20-02-04).

Et pourtant, n'est-elle pas belle, ne mérite-t-elle pas d'être redécouverte et défendue, la religion chrétienne, elle qui nous dit si simplement : « *Aimez vous les uns les autres* », que « *Dieu est amour* », et que Jésus est ce Dieu fait homme, présent dans Son Église.

Devant le désastre actuel, devant la décadence qui ne cesse de croître, devant les silences des instances représentatives de la hiérarchie catholique française, nous saluons « avec envie » oui, je précise : avec une « sainte » envie, reconnaissance et respect, le Cardinal Schönborn, Archevêque de Vienne et ces courageux pays.

Odette de Lannoy

SOMMAIRE

Editorial : L'Europe, chrétienne ? (O. de Lannoy)...	p. 1
La vraie Libération (M. l'abbé L'Horset).....	p. 2
Lourdes & Dozulé (Père Jean-Marie +).....	p. 3
Le Pape Jean-Paul II à Lourdes (B. Ribay).....	p. 5
Bibliographie et abonnements.....	p. 6

LA VRAIE LIBÉRATION

Nous avons célébré en mai dernier avec la fête de la Pentecôte la venue de l'Esprit Saint sur les apôtres, les remplissant de lumière et d'ardeur pour annoncer au monde entier la bonne nouvelle de l'Évangile. Depuis lors, le Saint Esprit, malgré les crises qu'elle traverse, n'a pas abandonné son Église. Il est toujours présent dans le cœur des fidèles, et il est toujours présent à titre privilégié dans ses pasteurs, chargés de conduire les fidèles sur le chemin de leur destinée éternelle. Je pense aux papes, éminents par leur foi et leur sainteté. Je pense à Jean-Paul II qui, aujourd'hui, parcourt le monde avec un zèle infatigable pour susciter dans les cœurs un renouveau de foi. Je pense aux papes qui l'ont précédé, et particulièrement à Pie XII, qui fut grand parmi les grands, canonisé de son vivant, aujourd'hui si méconnu. Pie XII a toujours manifesté un amour paternel pour la France. Au lendemain de sa défaite, il lui adressait ce message d'espérance : « Aussi vrai que le soleil monte à l'horizon, la salut reviendra pour la France, qui n'a jamais été vaincue et ne le sera jamais ». La prédiction du pape s'est réalisée : la France et ses alliés viennent de célébrer avec éclat sa libération et celle de l'Europe. La France n'a pas été vaincue.

Lorsqu'il prononçait ces paroles, Pie XII, tel un prophète, entrevoyait, me semble-t-il, au-delà de l'événement politique, un événement infiniment plus grand, une libération plus vraie, plus authentique et plus merveilleuse encore. Un jour, quand ? après quelles tribulations ? Dieu seul le sait, la France, libérée de ses vieux démons qui lui ont fait tant de mal, et de ce faux libéralisme qui l'a conduite à la pire des servitudes, la France retrouverait, avec la foi, la vraie liberté, celle des enfants de Dieu dans une Europe réconciliée et fraternelle. Reprenant conscience de ses racines chrétiennes, elle redeviendrait la France missionnaire chargée de transmettre au monde, en tant que fille aînée de l'Église, le Message de l'Évangile, auquel fait écho celui de « Dozulé » reçu par Madeleine Aumont le 27 décembre 1972 : « O, Madeleine, qu'un sort heureux a fait épouse, proclamez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à son admirable Lumière », écho du Cantique de Zacharie qui annonce ainsi la venue du sauveur : « ... par l'amour du cœur de notre Dieu, l'Astre d'en haut

vient nous visiter pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la Paix.

Le vendredi 4 juillet 1975, dans une lettre qui devait être remise au Chef de l'Église, et qu'il n'a jamais reçue, Jésus dit à Madeleine : « Cette lettre s'adresse au Chef de l'église, c'est Jésus de Nazareth qui vous la dicte par la bouche de sa servante. Il dit : Bienheureux les appelés de Mon Père, qui ont trouvé la Paix et la Joie sur cette terre de Dozulé. Mais combien le nombre sera grand, quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse que je vous demande de faire élever (ici l'annonce de la grande tribulations, prophétie comminatoire), mais ne craignez rien car voici que s'élève dans le ciel le Signe du Fils de l'homme que Madeleine a vu briller de l'Orient à l'Occident. Vous, Chef des Églises, en vérité je vous le dis, c'est par cette Croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées. Mon Père m'a envoyé pour sauver, et le moment est venu où je dois verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde ».

Le 1^{er} mars 1974, Jésus avait dit : « Dites à l'Église qu'elle renouvelle son message de Paix au monde entier, car l'heure est grave, Satan dirige le monde et séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité en quelques minutes. Si l'homme ne s'y oppose pas, je laisserai agir et ce sera la catastrophe ».

Je vous invite, chers lecteurs, à méditer ces paroles et à réciter la prière que le Christ nous a enseignée :

« Pitié mon Dieu, pour ceux qui te blasphèment, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.

Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.

Pitié mon Dieu, pour ceux qui te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie

Pitié mon Dieu, pour ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, qu'ils y trouvent la Paix et la joie en Dieu, notre Sauveur.

Pitié mon Dieu, pour que ton règne arrive, mais sauve-les, il en est encore temps. Car le temps est proche, et voici que je viens.

Amen. Viens, Seigneur Jésus.

Abbé Victor L'Horset

LOURDES & DOZULÉ

Le 15 août 2004, solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, pour le 150^e anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par son prédécesseur Pie IX qu'il a récemment béatifié, le Pape Jean-Paul II vient en pèlerinage à Lourdes. Il rend ainsi de nouveau hommage à l'Immaculée, à travers les faits et le message de Lourdes. A cette occasion, nous voudrions joindre au sien notre modeste hommage à la Sainte Vierge, à travers les faits et le message de Dozulé. 1) D'abord parce que le message de Jésus à Dozulé rappelle et explicite le message de Marie à Lourdes. 2) Ensuite parce que, contrairement à la première impression d'une absence complète de Marie à Dozulé, la Sainte Vierge est en réalité présente partout à Dozulé, *en filigrane*, comme dans tout l'Évangile.

1) Le message de Dozulé rappelle et explicite le message de Lourdes et de l'Évangile

Le matin du jeudi 11 février 1858, au bord du Gave, face à la grotte de Massabielle, un souffle passe sur Bernadette venue ramasser du bois, *comme un coup de vent* dans l'air pourtant calme, qui laisse les peupliers immobiles... puis une *clarté* se fait dans la grotte et, dans cette *lumière*, une toute jeune fille vêtue de blanc, tenant un *chapelet*. Le mardi 12 Juin 1973, dans la chapelle St Joseph de Dozulé, "nous venions de terminer le *chapelet* et les vêpres, raconte Madeleine. Tout à coup, *j'ai senti un vent me frôler le visage*. Je croyais que la porte venait de s'ouvrir... Mais il n'en était rien. J'ai donc été trouver M. le curé qui était devant moi. Je lui ai demandé s'il avait senti un vent, car cela me paraissait peu normal. Il m'a répondu que non. Puis tout à coup une *lueur* apparaît à la place du *tabernacle*; et aussitôt Jésus apparaît... les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. C'était merveilleusement beau. Cette *lumière* était éclatante de beauté..."

Dès cette première apparition, Marie apprend à Bernadette à bien faire le signe de la Croix, qu'elle n'avait pas réussi à faire seule. Bernadette expliquera: "Quand j'ai voulu faire le signe de croix, quelque chose m'a empêchée de lever la main, et quand "Cela" (*Aqueró* en patois) a fait le signe de croix, *quelque chose m'a fait lever la main*" (R. Laurentin, *Bernadette vous parle*, I, p. 35). A Dozulé, de nombreuses fois, Jésus dit à Madeleine: "Faites le signe de la Croix". Au 5 octobre 1973, elle écrit: "Je me suis mise à genoux. J'ai fait le signe de la Croix. Je l'ai fait machinalement,

sans que cette fois Jésus ait eu besoin de me le dire; mais *c'est sans doute Lui qui me le fait faire*; il faut sans doute que je le fasse. Je ne sais si vous me comprenez, mais il y a des choses difficiles à expliquer".

Le 14 février, à la fin de la deuxième dizaine de chapelet, Bernadette dit: *Voici la clarté!* Et un instant après: *La voilà!...* A Dozulé, "M. le curé venait d'annoncer une troisième dizaine de chapelet. Tout à coup la lumière apparaît" (4 juillet 1975); "Ma joie est si grande quand j'aperçois la lumière, que je ne peux m'empêcher de crier: *Voilà la lumière!* (5 décembre 1975); "Je n'ai pu m'empêcher de crier à haute voix: *Le voilà!*" (7 septembre 1973).

Le 18 février, Marie dit à Bernadette: *Faites-moi seulement la grâce de venir ici pendant quinze jours*. Le 12 juin 1973, Jésus dit à Madeleine: *Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois, Je vous visiterai jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse*. Bernadette répond: *Je vous le promets*. Marie lui dit: *Et moi, je vous promets de vous rendre heureuse, non point dans ce monde mais dans l'autre*. A Dozulé, le 7 mars 1975, Jésus dit à Madeleine: *Vous n'avez rien à attendre de ce monde, mais votre joie sera immense dans l'autre*.

Le même jour, Marie ajoute: *Je désire y voir beaucoup de monde*. Le 1^{er} novembre 1974, Jésus dit à Madeleine: *Vous viendrez tous vous repentir au pied de la Croix Glorieuse, que Dieu demande à l'Église de faire élever*. Et le 4 juillet 1975: *Bienheureux les appelés de Mon Père qui ont trouvé la Paix et la Joie sur cette terre de Dozulé. Mais combien le nombre sera grand quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse!*

Le 21 février, "le regard de la Dame parut un instant parcourir toute la Terre, et Elle le reporta tout imprégné de douleur vers Bernadette agenouillée. *Qu'avez-vous? Que faut-il faire?* murmura l'enfant – *Priez pour les pécheurs...* répondit la Vierge. Le cœur de la pauvre bergère ressentit tout à coup une cruelle souffrance... Deux larmes roulèrent sur ses joues..." (H. Lasserre, *Histoire de Lourdes*, p. 65). Le 7 septembre 1973, "Jésus avait le regard très triste. Il regarde les gens dans la chapelle... le regard toujours très triste, lointain, comme s'Il voyait le monde. Je Lui ai demandé pourquoi Il était si triste. Jésus m'a répondu: *Je suis triste à cause du manque de Foi dans*

le monde, à cause de tous ceux qui n'aiment pas mon Père".

Le 22 février, la Dame ne vient pas au rendez-vous. "Bernadette est pitoyable sur le chemin du retour. Elle murmure: *Je ne sais pas en quoi j'ai manqué à cette dame*" (Laurentin, p. 70). Le 26 février de nouveau, la Dame ne vient pas. "Rien ne semble consoler Bernadette: *Qu'est-ce que je lui ai fait? murmure-t-elle...*" (ibid. p. 91). A Dozulé, vendredi 3 août 1973, "les secondes me paraissaient interminables... Puis je me suis rendu compte que Jésus n'allait pas venir. Il était trop tard. Mon cœur était bien triste; il me semblait que tout s'écroulait. Je suis repartie en pleurant, comme une enfant... Cette nuit-là je n'ai presque pas dormi... Je me demandais bien ce que j'avais fait au Seigneur, pour ne pas qu'Il me visite [*sic*], puisqu'Il m'avait dit: *chaque [1^{er}] vendredi Je vous visiterai*".

A Lourdes, Marie dit à Bernadette: *Allez dire aux prêtres que je veux que l'on m'élève ici une chapelle* (23 février), puis *que l'on vienne ici en procession* (2 mars). A Dozulé, Jésus dit à Madeleine: *Dites au prêtre de faire élever à cet endroit la Croix glorieuse, et au pied un sanctuaire* (7 décembre 1972), puis de venir tous en procession à l'endroit où la Croix Glorieuse est apparue (28 mars 1975).

Le 24 février, Bernadette s'avance à genoux de la berge du Gave jusqu'à la grotte, répétant en pleurant les mots qu'elle a entendus de la Dame: *Pénitence, pénitence, pénitence!* Relatant l'apparition du 8 novembre 1972, Madeleine écrit: "la Croix immense et belle fut formée. Et quelques secondes après j'ai entendu ceci: *Pénitence, pénitence...*"; et le 1^{er} mars 1974: "Jésus a dit: *Pénitence, pénitence, pénitence!*". Dans sa *Lettre aux Cardinaux et Evêques de France, pour le centenaire des apparitions de Lourdes*, le Pape Pie XII commente ainsi: "Dans une société qui n'a guère conscience des maux qui la rongent, qui voile ses misères et ses injustices sous des dehors prospères, brillants et insoucians, la Vierge immaculée, que jamais le péché n'effleura, se manifeste à une enfant innocente. Avec une compassion maternelle, Elle parcourt du regard ce monde racheté par le Sang de son Fils, où, hélas, le péché fait chaque jour tant de ravages, et par trois fois, Elle lance son pressant appel: *Pénitence, pénitence, pénitence!* Des gestes expressifs sont même demandés: *Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs*. Et au geste il faut joindre la supplication: *Vous prierez Dieu pour les pécheurs*".

C'est le même jour -de l'appel à la pénitence- que Marie redit à Bernadette: *Priez Dieu pour la conversion des pécheurs*, et que Madeleine entend: *Il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus*. Et à Dozulé comme à Lourdes, la prière particulière qui est omniprésente et qui est demandée avec insistance par le Ciel, c'est le *Chapelet*.

C'est le même jour encore, que Marie demande à Bernadette de *monter à genoux et baiser la terre en pénitence pour les pécheurs* (Laurentin, p. 75). A Dozulé, le 12 juin 1973 "Jésus me dit: *Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'Iniquité*. Quand j'ai relevé la tête, Jésus avait l'air très triste"; le 1^{er} mars 1974, "Jésus a dit: *Baisez la terre trois fois par pénitence, pour le manque de Foi dans le monde*". Et nous savons que le Pape actuel a baisé la terre partout où il est allé, en particulier à Lourdes.

Le 25 février, Marie dit à Bernadette: *Allez boire et vous laver à la source*. L'enfant creuse de ses mains, sur les indications de la Dame, et trouve une eau d'abord terreuse qu'elle porte à sa bouche et à son visage. A sa suite, "ceux qui en boivent ressentent joie et paix" (Laurentin, p. 81). Jésus dit à Madeleine: *Faites creuser à 100m du lieu de la Croix Glorieuse, en direction de son bras droit; de l'eau en sortira. Vous viendrez tous vous y laver en signe de purification* (5 octobre 1973); *Allez vous y repentir, vous y trouverez la Paix et la Joie* (28 mars 1975).

Le 6 octobre 1978, alors que deux Papes viennent de mourir, et que dans 10 jours sera élu le 1^{er} Pape qui viendra à Lourdes (le 15 août 1983), à Madeleine "Jésus dit: *Ne quittez pas plus d'un jour cette ville. Veillez et priez. Attendez chaque jour le retour du Fils de l'homme. Je vous demande de faire ceci par pénitence, votre récompense sera grande*. Jésus qui connaît nos pensées savait bien que n'ayant jamais voyagé cela m'aurait fait bien plaisir de sortir... d'aller même à Lourdes... Bien sûr c'est un grand sacrifice, mais c'est ainsi que je dois faire pénitence, pour la réalisation du dessein de Dieu, pour l'élévation de la Croix glorieuse... Mon mari est parti à Lourdes en pèlerinage, j'en suis très heureuse pour lui... Que ceux qui liront prient pour moi".

2) La Sainte Vierge est présente à Dozulé

(à suivre)

P. Jean-Marie +

...Les signes sont simples : le VENT qui évoque l'Esprit de la Pentecôte, l'EAU de la purification et de la vie, la LUMIERE, le SIGNE DE LA CROIX, la PRIERE DU ROSAIRE...

(Jean-Paul II, Lourdes, 14 août 1983)

LE PAPE JEAN-PAUL II À LOURDES

Le 15 août 2004

Le pape Jean-Paul II vient à Lourdes fêter le 150^e anniversaire du 8 décembre 1854, date de la définition, par le pape Pie IX, de l'Immaculée Conception.

La date du 15 août pour le pèlerinage du pape à Lourdes n'est pas sans signification : en effet si le premier instant de vie de Marie (son Immaculée Conception) est fêté le 8 décembre, le dernier instant de son parcours terrestre est fêté le 15 août : ce jour-là, l'Eglise célèbre de façon très solennelle (c'est l'une des quatre fêtes d'obligation dans l'Eglise latine) la glorieuse Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, grande vérité révélée, définie par le pape Pie XII le 1^{er} novembre 1950.

Trois ans plus tard, dans l'Encyclique *Fulgens Corona*, le même pape Pie XII montrait la liaison des deux dogmes de foi : « *Ces deux illustres privilèges, écrivait-il, dont fut dotée la Vierge Mère de Dieu, jettent une lumière éclatante aussi bien sur l'origine que sur l'achèvement de sa course terrestre ; à l'innocence parfaite de son cœur exempt de toute faute répond, avec une admirable convenance, la très complète « glorification » de son corps virginal : elle fut unie à son Fils unique dans la lutte contre la malice du serpent infernal ; elle participa à la gloire du triomphe sur le péché et ses tristes conséquences* ».

À l'époque (il y a de cela 50 ans), on n'était pas encore contaminé par le virus du « respect humain », face aux interventions (privées !!) de la Vierge Marie. Pie XII, lui, n'hésitait pas à reconnaître le lien tout à fait providentiel entre les deux événements de 1854 (définition de l'Immaculée Conception) et de 1858 (Apparition de l'Immaculée à Bernadette de Lourdes) : « *Quatre ans, en effet, ne s'étaient pas encore écoulés, écrivait-il dans Fulgens Corona, que, dans un village de France, aux pieds des Pyrénées, une enfant simple et innocente voyait, à la grotte de Massabielle, la Sainte Vierge lui apparaître. La Vierge avait un aspect juvénile et affable ; elle était vêtue d'une robe et d'un manteau blancs et portait une ceinture bleue. À l'enfant qui demandait instamment à connaître le nom de Celle qui avait daigné se montrer à elle, Celle-ci répondait, levant les yeux au ciel et souriant doucement : « Je suis l'Immaculée Conception. »*

À Lourdes : Marie et l'Eucharistie

À aucun endroit de la terre, la Vierge Marie n'est honorée pour elle toute seule, Marie conduit toujours à Jésus son divin Fils ; la chose, pour ainsi dire, est encore plus palpable à Lourdes, où les myriades d'« Ave Maria » n'empêchent pas que c'est Jésus Eucharistie qui a la première place, une place qu'il

tient non seulement à l'intérieur des sanctuaires mais encore à l'extérieur, pendant la fameuse et quotidienne procession du Saint Sacrement.

Et puis, si Marie, par l'intermédiaire de Bernadette, demandait une chapelle à Lourdes, cela n'était pas seulement pour embellir un paysage matériel ; c'était bien plutôt pour que les pèlerins accourent à ce Sanctuaire pour y recevoir les grâces que Jésus distribue par les canaux des Sacrements de l'Eglise : la pénitence (réconciliation), l'Eucharistie...

En tout cas, c'est bien l'Eucharistie qui fut au centre du centenaire de Lourdes, lorsque, le 25 mars 1958, le Cardinal Roncalli, futur Jean XXIII (le « bon pape Jean »), consacra la grande basilique souterraine saint Pie X et célébra pour la première fois dans l'immense édifice le saint Sacrifice de la Messe. Constatons qu'il n'est pas rare que le Ciel demande l'élévation d'un sanctuaire à un endroit bien déterminé : mais ce sera toujours pour qu'à cet endroit le Ciel touche la terre, comme jadis dans la fameuse vision de Jacob : « *Terribilis est locus iste* » (que ce lieu est redoutable !). Il faut absolument que les chrétiens sachent que la nouvelle échelle de Jacob, le nouveau pont qui relie, ici bas, la terre au ciel, n'est autre que Jésus Eucharistie, Prêtre Éternel.

À Dozulé : Marie et l'Eucharistie

Puisque le présent article est destiné aux personnes qui attachent de l'importance à l'événement de Dozulé, je ne crois pas superflu de rappeler que l'une des paroles de Jésus à Madeleine, après avoir renouvelé l'ordre d'élever un Sanctuaire au Seigneur, cite explicitement (en latin) l'exclamation de Jacob : « *Terribilis est locus iste* ». Cette parole biblique est reprise de nombreuses fois au cours des consécration d'églises ; à Dozulé, comme à Lourdes, comme à Fatima ou ailleurs, l'embellissement du paysage par l'élévation de monuments nouveaux n'est qu'une pâle image d'une beauté d'un autre ordre, voulue par Dieu : la conversion, la vie de l'âme par Jésus Eucharistie.

Il est tout à fait vrai que l'événement de Dozulé ne contient pas d'intervention directe de la Vierge Marie. Dozulé est marqué par des messages de Jésus en personne, et plusieurs fois par une intervention de saint Michel. Cependant j'ai montré dans un bulletin précédent (n° 11) que la Vierge Marie, à Dozulé comme dans tout le Nouveau Testament, tient un rôle important quoique toujours discret :

D'abord, la prière quotidienne enseignée par Jésus à Madeleine et au monde, avec son invocation centrale.

dirigée vers l'Eucharistie (« donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie »), comporte une dizaine de chapelet. On peut même remarquer que la première fois (7 septembre 1973) que cette prière est enseignée, Jésus n'hésite pas à demander la récitation d'un chapelet tout entier : cinquante fois le salut adressé à la Vierge Marie. On peut dire, sans exagération, que l'événement de « Dozulé » est rempli de « Je vous salue Marie ». Comment ne pas rappeler (une fois de plus) les paroles écrites par Madeleine dans ses Cahiers, commentant l'apparition de Jésus du 5 octobre 1973 : « Jésus a dit avec moi la dizaine de chapelet. Nous l'avons dit ensemble tout doucement. J'attendais chaque Je vous salue Marie pour recommencer avec lui. C'était si émouvant de dire ce chapelet avec Jésus que je ne l'avais jamais dit aussi doucement de ma vie ». Marie conduit à Jésus, c'est bien vrai, mais il n'est pas contradictoire de constater que Jésus, saluant Marie, conduit ici (d'une certaine façon) à Sa Mère...

Mais, pour finir, remarquons l'existence, à « Dozulé », d'un lien curieux entre le geste de Marie concevant le Verbe de Dieu et le même geste commandé par Jésus à Madeleine lorsqu'elle vient de recevoir la Sainte Eucharistie : on trouve la description

de ce geste de la Vierge Marie dans la scène de l'Annonciation, premier tableau des mystères du Rédempteur présentés à Madeleine par l'archange saint Michel, le vendredi 31 mai 1974 : « J'ai vu, écrit Madeleine, *quelqu'un habillé tout en blanc, à genoux. J'ai pensé que c'était un ange. Il regardait une jeune fille belle, avec un fichu sur la tête. À la vue de l'ange, elle a salué, et elle est restée la tête inclinée, elle a posé l'une après l'autre les mains sur la poitrine de la même façon que le Seigneur me l'a appris. J'ai remarqué particulièrement ce même geste qui m'a impressionnée* ». En effet, quelques mois auparavant (le 4 janvier 1974, 5^e vendredi de la série des premiers vendredis du mois), Jésus avait ordonné à Madeleine : « À chaque fois que vous retournerez à votre place après chaque Eucharistie, posez la main gauche sur votre cœur et la main droite croisée dessus ». [les soulignés sont de nous]

En tout cas, ce geste, qu'il ne nous est pas interdit de faire après chacune de nos communions, peut nous conduire à prendre conscience du Verbe Incarné que nous recevons dans l'Eucharistie, comme la Vierge, au jour de l'Incarnation, prenait conscience, par le même geste, du Verbe Incarné qu'elle concevait.

B. Ribay

Il me semble qu'il y a une grâce particulière à Lourdes. Le message est sobre et clair, mais fondamental. Il a été transmis d'une façon spécialement forte, pure et transparente, par une adolescente à l'âme limpide et courageuse. **Les signes sont simples : le vent qui évoque l'Esprit de la Pentecôte, l'eau de la purification et de la vie, la lumière, le signe de la croix, la prière du Rosaire.** Dès le début, les chrétiens sont invités à y venir en foule, en Eglise. Et de fait, c'est comme si, ici, le respect humain et toutes les réticences - qui trop souvent bloquent la conversion et l'expression religieuse - étaient naturellement surmontés. Ici, on prie, on aime prier, on aime se réconcilier avec Dieu, on aime vénérer l'Eucharistie, on fait une place d'honneur aux pauvres, aux malades. C'est un lieu exceptionnel de grâces. Dieu soit loué.

Louons-le avec les paroles de Marie : « Magnificat anima mea Dominum ! » « Mon âme exalte le Seigneur !... » (Discours de Jean-Paul II du 14 août 1983, à Lourdes)

Bibliographie : - Les Cahiers de Madeleine 2^e édition (mars 1999)

- Abbé Victor L'Horset : **Dozulé, récit inédit du premier témoin (1996)**
- O. de Lannoy : **Dozulé, un témoignage au service de la vérité (1994)**

Abonnement	Bulletin Paix et Joie	Trimestriel : Paix et Joie (Association loi 1901)
5 EUROS pour 1 an, soit 4 numéros en 2004, 2005 etc.		12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux
Nom.....	Adresse.....	Directeur de publication : Odette de Lannoy
Ville.....	Code postal.....	
Chèque à l'ordre de : Paix et Joie 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux		Imprimé par nos soins

Merci de prévenir de tout changement d'adresse